médiaSénart

LE JOURNAL DE LA VILLE NOUVELLE

Janvier 2003 - N° 188 - Prix : 1,22 €

L'année 2003 sous le signe de l'Allée Royale

Bonne année 2003, sous le signe de l'Allée Royale et des séquoias. Le réaménagement de cette route historique, créée en 1751 pour les chasses de Louis XV, est l'un des grands chantiers de l'année à Sénart. Sur 5,5 km et 50 m de large, entre les forêts de Rougeau et de Sénart, l'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France s'apprête à réaliser deux pistes pour les piétons, les cycles et les cavaliers, une grande prairie centrale plantée d'arbres fruitiers sauvages, le tout encadré par quelque cinq cents séquoias. L'ouverture au public est prévue dans moins de deux ans...

Itinéraire

Ethnologue et muséologue

Henri Wasserman à la recherche du temps perdu

▲ *"L'écomusée : un conservatoire, une école, un laboratoire, un miroir". C'est ainsi que Georges Henri Rivière, fondateur des écomusées, en définissait les orientations. L'écomusée se veut un lieu de convergence entre passé et présent, un lieu de réflexion où le patrimoine peut aider à appréhender les problèmes actuels de nos sociétés.*

"C'est peut-être parce que j'ai peu de racines que je travaille sur les gens qui en ont. Mes racines, c'est là où je suis". Enfant caché en 1942, ayant perdu plusieurs membres de sa famille en déportation, Henri Wasserman a sûrement puisé sa vocation d'ethnologue dans ces années de guerre. Il affirme avoir toujours eu l'envie de "voir comment c'est chez les autres".

Bien avant l'écomusée de Savigny qu'il dirige depuis 17 ans, il y a eu le choc de l'Afrique. A 24 ans, alors qu'il effectue son service comme coopérant au Tchad, Henri Wasserman rencontre des ethnologues et noircit des centaines de pages sur l'ethnie des Moundang. De retour à Paris, il entre en 3e cycle d'ethnologie et devient le disciple de Georges Henri Rivière, son *"grand-père muséologique"*, inventeur du concept d'écomusée. *"Il disait tout haut ce qu'on pensait tout bas, à propos de ces tours d'ivoire, de ces vieux machins poussiéreux qu'étaient beaucoup de musées à l'époque"*.

Après un nouveau détour par l'Afrique, au Nigeria, il est nommé ethnologue départemental en Seine-et-Marne en 1976. *"Je me suis attaché au terrain, il y avait tout à faire"*, explique-t-il en se réclamant de Claude Lévi-Strauss contre *"l'ethnologie de salon"*. Quand on l'interroge sur ses objets fétiches, il récuse : *"En ethnographie, la moindre chose a valeur de Joconde, depuis la cuillère à absinthe jusqu'à la dosse, cette pierre qui servait à égoutter le fromage dans les fermes briardes"*.

L'ethnologue se doit de reconstituer peu à peu les fils perdus du patrimoine, qui repose en grande partie sur l'oralité : *"Nous travaillons sur le vivant et rien n'est plus fragile que la mémoire. Dans nos sociétés modernes, au sein des familles nucléarisées, il faut apprendre à reconstituer les séquences manquantes. On y arrive car, contrairement aux archéologues et à leur chaînon manquant, on travaille sur des périodes assez courtes avec des données récurrentes d'une famille à l'autre"*.

En 1985, mandaté par le Conseil général pour créer un musée, il jette son dévolu sur la ferme du Coulevrain. La commune porte le projet, le verger conservatoire est lancé rapidement mais les financements d'Etat tardent à venir pour l'écomusée. *"Je suis conservateur sans musée depuis 25 ans et je ne m'en porte pas plus mal"*, avoue-t-il, serein. *"Cela ne m'empêche pas d'avoir créé une quinzaine d'expos temporaires et de mettre en valeur le patrimoine local. Nous avons une collection, donc il y a musée. Nous n'avons pas d'exposition permanente, donc il n'y a pas de musée"*. L'établissement possède néanmoins quelque 5 000 items : machines agricoles, objets scolaires, outils, gravures, photos, etc.

Aujourd'hui, son avant-programme muséographique est en passe d'être validé par la Direction des Musées de France, pour une livraison du "nouvel écomusée" en 2005. Avec un peu de chance, il verra le projet aboutir avant son départ en retraite… Sans amertume : *"Dès mon arrivée, je savais que cela prendrait des années, 10 à 20 ans en moyenne. Je suis dans les temps !"* Après tout, travailler sur la vie des hommes rend un peu philosophe.

Paris

Henri Wasserman est né à Paris en 1940. Ses parents étaient artisans. Pendant la guerre, il est caché et protégé des rafles dans une famille du sud de la France. Ce qui lui fait dire à propos de son métier : *"J'ai toujours voyagé, contraint et forcé à l'âge de deux ans, plus tard par goût"*.

Tchad

Il effectue son service militaire en coopération au Tchad et découvre l'ethnie des Moundang dans le cadre du premier plan de développement économique du Tchad. De cette période date sa vocation d'ethnologue.

Nigeria

Après avoir été l'assistant des cours de muséologie de Georges Henri Rivière, il dirige de 1972 à 1976, en alternance avec son épouse, le centre franco-anglais de l'Unesco de Jos, au Nigeria. Il y enseigne la muséologie et la préhistoire africaine et donne également des cours d'histoire de l'art africain à l'université d'Ibadan.

Seine-et-Marne

En 1976, il est nommé ethnologue départemental en Seine-et-Marne. Il monte des collections et conçoit en 1977 le muséobus.

Sénart

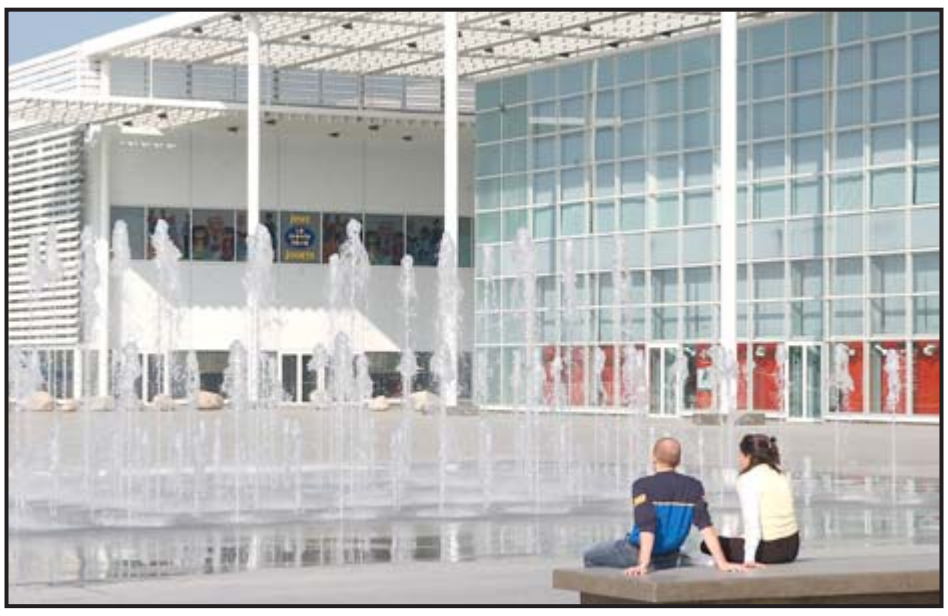
En 1985, il travaille à la création de l'écomusée de Savigny-le-Temple, dont il est le conservateur. Il existe une cinquantaine d'écomusées en France.

Actualités

Carré Sénart

Trois millions de visiteurs en trois mois

Avec trois millions de visiteurs en trois mois, de septembre à fin novembre, la fréquentation de l'ensemble commercial a dépassé les espoirs de ses promoteurs. Du côté de l'Epa (Etablissement public d'aménagement), on se félicite de cette réussite et l'on souhaite engager rapidement la suite du Carré Sénart.



▲ *L'objectif des élus et de l'Epa : ouvrir l'ensemble commercial sur le Carré, en lançant les premiers aménagements urbains côté canal.*

Fin 2002, l'Epa dressait un premier bilan des opérations déjà réalisées sur les 200 hectares du Carré Sénart : 2 409 tilleuls plantés, un canal, 40 hectares aménagés dont un peu plus de 16 occupés par le centre commercial (un carré de 400 x 400 m) et 16 autres d'espaces verts, 25 millions d'euros d'aménagements et 2 fêtes (14 Juillet 2001 et 2002) pour environ 50 000 participants. *"Concernant l'architecture de l'ensemble réalisé par Jean-Paul Viguier, de l'avis de tous les visiteurs, la réussite est incontestable, surtout au regard des centres commerciaux d'ancienne génération,* estime le directeur de l'urbanisme à l'Epa, François Tirot. *La greffe sur le canal est en revanche moins satisfaisante ; cette façade reste relativement aveugle et peu fréquentée. Quand on se souvient qu'elle devait à l'origine accueillir la cour de service, on mesure néanmoins le chemin parcouru. Reste à faire vivre le Carré et le canal, pour ouvrir davantage le centre vers la ville".*

La ville émergente

L'autre pierre d'achoppement réside dans la fonctionnalité du parking, où la circulation laisse visiblement à désirer. *"Pour ce qui concerne l'accès au centre, les comptages de véhicules réalisés depuis l'ouverture correspondent assez précisément à nos prévisions,* indique François Tirot. *Le problème tient davantage à l'organisation des flux à l'intérieur du parking, qui provoque des conflits entre les entrées et les sorties. Nous avons demandé à la direction du centre commercial d'y travailler".*

Troisième sujet de préoccupation de l'Epa : les déplacements par les transports en commun mais également ceux des piétons et des cycles, et singulièrement des jeunes, notamment le dimanche. Une première amélioration a été apportée avec l'ouverture d'un nouveau cheminement le long de la RD 50 mais beaucoup reste à faire. *"Les élus et l'aménageur doivent maintenant réfléchir davantage à la place des jeunes dans la ville, à l'occasion des futures opérations d'aménagement",* insiste François Tirot.

L'Epa et les élus des deux San ont entamé une série d'études sur des aménagements réalisables à moyen terme : pôle de restauration et de loisirs, immeuble de bureaux, manifestations temporaires le long du canal, etc. Quant au projet d'aquarium, le permis de construire devrait être déposé dans les semaines qui viennent.

Bilan de la Fête du Carré 2002

Que la fête continue

La Fête du Carré 2002 a laissé un bon, voire un excellent souvenir à plus de 97 % des visiteurs. C'est l'un des résultats de l'enquête menée *in situ* par treize étudiants en BTS action commerciale et assistance de gestion du centre Progrès Formation.

On en sait un peu plus sur ce que la deuxième Fête a représenté auprès des 30 000 visiteurs du Carré le 14 Juillet 2002, grâce à treize étudiants en BTS du centre Progrès Formation qui ont sillonné, questionnaires en main, les allées de la Fête. Parmi les 495 questionnaires dépouillés, plus de la moitié des personnes sondées venaient à la Fête pour la première fois et appartenaient à la tranche d'âge des 25-50 ans, 79 % étant des habitants de Sénart. Première source d'information, le journal *Média-Sénart* (un tiers des Combs-la-Villais, un quart des Cessonnais et Lieusaintais et un cinquième des Nandéens, Savigniens et Moisséens ont eu connaissance de la Fête par le biais du journal), suivi de l'affichage, des journaux municipaux et des prospectus.

Le feu d'artifice arrive en tête des animations les plus marquantes (18 %), 79 % des personnes interrogées n'étant pas venues pour une animation précise. 83 % étaient satisfaits ou très satisfaits de la Fête, 14 % moyennement satisfaits et 3 % déçus tandis que 69 % ont estimé que cette journée constituait un moment fort de la ville nouvelle. 35 % ont caractérisé la Fête par la multiplicité de ses animations, 35 % par sa convivialité et 26 % par son originalité.

Pour 44 % des sondés, le Carré représente un pôle d'animations et de services culturels et un centre-ville pour 16 % d'entre eux.

2003, l'année de la ville

L'année 2003 s'ouvre à Sénart sous le signe de la nature. Le réaménagement de l'Allée Royale sera en effet l'un des chantiers majeurs de cette nouvelle année : l'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France y consacre 4 millions d'euros (un peu plus de 26 millions de francs, pour pérenniser la règle du double affichage !). Le signe de la nature est aussi celui de la ville. On lira ci-contre le détail des premières opérations engagées sur le Carré Sénart, qui dépassent de beaucoup le seul ensemble commercial. La ville prend forme peu à peu, parfois au prix de chantiers longs et difficiles. C'est le cas de la gare de Lieusaint-Moissy qui suscite toujours beaucoup de questions *(lire en pages centrales)*. Nous essayons d'y répondre de façon aussi complète que possible. La SNCF promet de conclure ses propres travaux fin 2003 : accordons-lui le "bénéfice" de la période des vœux. Et puisque nous y sommes : l'ensemble des élus et du personnel des deux San, 77 et 91, se joint à la rédaction de *Média-Sénart* pour vous souhaiter une bonne et très heureuse année 2003.

Roland Puig,
rédacteur en chef

Actualités

Le chiffre du mois

15 000

mètres carrés. C'est la surface du nouveau centre de distribution de La Poste ouvert dans le parc d'activités Parisud, à Combs-la-Ville. Entièrement automatisée, cette plate-forme régionale, qui remplace deux centres de la région parisienne et d'où partent chaque jour 250 camions, va traiter 24 heures sur 24 le courrier de 50 départements. 8 000 sacs seront acheminés et placés directement sur un tapis électrique de 450 mètres de long.

Gaumont et les Cinés Sénart passent convention

Le San et la société Europalaces, gestionnaire du Gaumont Carré Sénart, ont signé en décembre une convention afin de promouvoir les trois cinémas de proximité (La Coupole, Prévert, La Rotonde) et de définir leur complémentarité (et leur différence) avec le multiplexe. Le document a notamment pour objet de garantir aux trois salles sénartaises l'accès à l'ensemble des copies, leur priorité en matière d'art et essai et de séances scolaires. La convention doit également leur permettre de préserver leur politique tarifaire attractive. Un groupe de travail se réunira tous les trimestres, en présence de la Direction régionale des affaires culturelles, afin d'assurer le suivi de cette convention.

Sénart à l'école

La dixième édition de Sénart à l'école, opération d'initiation à l'art contemporain organisée par le San, a démarré dans les établissements scolaires, les centres de loisirs et les bibliothèques. Les rencontres se poursuivent avec les deux artistes invités cette année, Raphaël Boccanfuso et Anne Brégeaut, notamment sur les thèmes du rapport à l'autre et de l'expérimentation du réel. L'exposition de l'œuvre commandée à Raphaël Boccanfuso devrait se dérouler au mois de février.

Restos du cœur

Les Restos du cœur ont rouvert leurs portes à la mi-décembre. Quatre sites fonctionnent sur Sénart : ceux de Moissy (tél. 01 64 88 78 81), de Combs-la-Ville (tél. 01 60 60 85 95), de Savigny (tél. 01 60 63 91 11) et de Vert-Saint-Denis (tél. 01 60 63 35 49).

Gastronomie

Les élèves de terminale CD hôtellerie du lycée Antonin-Carême de Savigny-le-Temple organisent un repas autour du thème de la bière, le vendredi 31 janvier à partir de 18 h 30, au restaurant d'application du lycée. Le restaurant d'application est ouvert tous les jours à 12 heures et le jeudi soir à 19 heures. Réservations au 01 64 41 93 03.

Savigny-le-Temple-Cesson

BDF Nivea aménage un second site

Implantés à Savigny-le-Temple, le groupe Beiersdorf et sa filiale Nivea ont procédé à l'achat d'un terrain, à un kilomètre du site actuel de production, pour y bâtir un entrepôt logistique destiné au stockage et à la livraison des commandes. Les travaux devraient débuter au premier semestre 2003.

▲ *Le nouveau bâtiment Nivea sera implanté sur la zone d'activités située entre Savigny et Cesson.*

Implanté depuis 1981 sur un site de 10 hectares à Savigny, le groupe Beiersdorf, qui gère pour toute l'Europe la fabrication des gammes Nivea Beauté et Hansaplast, commence à se trouver à l'étroit. *"Nous avons rempli toutes nos surfaces utiles,* explique Alain Besnard, son secrétaire général. *L'espace actuel ne nous permet plus de stocker nos produits destinés à la grande consommation : nous louons des entrepôts. Rassembler les activités logistiques sur un seul site permettra aussi de réduire les mouvements de camions sur la zone, qui sont aujourd'hui d'une trentaine par jour".*

La création de cet entrepôt, essentiellement destiné au stockage, à la préparation et à la livraison des commandes, vise à rationaliser les activités logistiques du groupe avec des entrepôts plus vastes, d'un seul tenant, dotés d'une possibilité de stockage en grande hauteur et d'un accès facile pour les camions.

La production doit doubler en 4 ans

Elle aura aussi pour vocation de répondre à l'augmentation prévue du volume de production : le groupe entend accroître l'activité de la gamme Nivea Beauté de 50 % dans les quatre ans.

La plate-forme, qui a fait l'objet d'un accord des représentants du personnel et des autorités de tutelle, se situera près du Bois des Saints-Pères, à la limite entre Savigny-le-Temple et Cesson, à 1 km du site de production. Elle représentera un investissement de 20 millions d'euros. Dans sa première phase, le bâtiment occupera 22 000 m² sur un terrain de 78 000 m², avec une possibilité d'extension de 30 000 m² d'ici 2010.

Après autorisation d'exploitation, les travaux devraient démarrer dans le courant du premier semestre 2003, pour un ensemble opérationnel au premier semestre 2004.

Enseignement

Les effectifs universitaires à la hausse

La récente réunion au San des chefs d'établissement du second degré et de l'enseignement supérieur a permis de faire le point sur les effectifs sénartais. Si ces derniers sont en légère augmentation dans les écoles primaires (+ 141 élèves en maternelle et + 19 en élémentaire pour 43 groupes scolaires), ils sont en revanche à la baisse dans les collèges (- 400) et dans les lycées (- 180), par rapport à la rentrée 2001.

La progression la plus spectaculaire est celle du centre universitaire, qui augmente de 271 étudiants en un an (+ 519 étudiants depuis 1997), pour regrouper aujourd'hui 1 733 étudiants au total. *"Le centre universitaire accueille pour la première fois cette année des étudiants de 3e cycle. Autre première : l'apparition de bâtiments préfabriqués. Les projets de construction avancent en ce qui concerne la programmation mais, en attendant, nous craquons",* explique M. Dufeu, vice-président de l'université Paris XII chargé des constructions.

L'université de Sénart se trouve également confrontée à des problèmes budgétaires : *"Un rattrapage de l'Etat est nécessaire, tant pour ce qui concerne les enseignants que le personnel technique et administratif".*

Au-delà des problèmes de locaux et d'argent, l'université de Sénart s'interroge sur son avenir. *"Nous militons depuis plusieurs années pour un programme d'investissements partagés (120 MF répartis entre le San, la Région, le Département et l'Etat) et nous souhaitons que l'Etat nomme rapidement une personnalité chargée de définir le projet universitaire de Sénart et, plus largement, du sud seine-et-marnais",* plaide le président du San, Jean-Jacques Fournier.

Le 3e Forum de l'enseignement supérieur aura lieu samedi 1er février, de 9 heures à 13 heures, au lycée Pierre Mendès France de Savigny.

◄ *Les effectifs universitaires ont progressé de plus de 15 % en un an.*

Environnement

Couloirs aériens

Un avion sur cinq ne respecte pas le “plancher” de 2 500 mètres

La période d'observation du nouveau couloir aérien d'atterrissage à Orly par vent d'ouest (dit Vasepo ou Eurocontrol) s'est terminée fin septembre. Le gouvernement a ensuite consacré le dernier trimestre de l'année 2002 à l'analyse des données. Il devrait entériner le couloir définitif et son “Volume de protection environnementale” dans les semaines qui viennent.

Les études menées pendant cette période probatoire par la DGAC (Direction générale de l'aviation civile) ont permis de constater que la garantie gouvernementale concernant l'altitude des avions (aucun à moins de 2 500 mètres au-dessus de Sénart) était techniquement réalisable. Malheureusement, un avion sur cinq ne respecte pas encore cette altitude.

Le président du San, Jean-Jacques Fournier, a saisi, début décembre, le ministre de l'Equipement, des Transports et du Logement, Gilles de Robien : *“Les mesures sonores que nous avons réalisées durant les six premiers mois de fonctionnement soulignent l'impact de ce couloir pour les habitants. Aussi, nous vous demandons de réduire effectivement les nuisances sonores à celles des avions volant au-dessus de 2 500 mètres et aux dérogations exceptionnelles dues aux seules raisons majeures”* (principalement de sécurité, ndlr).

Le San demande au ministre d'intégrer cette limite de 2 500 mètres dans la définition du “Volume de protection environnementale” correspondant au nouveau couloir et de l'assortir de sanctions maximales en cas de non-respect. Ce “Volume” fixera les limites physiques que les avions devront respecter en largeur et en altitude.

Une concertation attendue sur les décollages

La seconde garantie ministérielle portait sur un allégement des nuisances induites par les décollages d'Orly par vent d'est, qui devaient contourner Sénart par l'est. Or, à ce jour, aucune étude n'a encore été réalisée dans ce sens. Pire : les récents travaux de la Commission consultative d'Orly portaient sur des options survolant la Francilienne et les zones les plus peuplées du nord de Sénart.

Jean-Jacques Fournier a donc demandé à Gilles de Robien *“d'ouvrir une concertation à l'ensemble des collectivités concernées et portant sur l'étude d'une nouvelle trajectoire, plus à l'est. Elle examinerait notamment une proposition émise lors de la dernière Commission consultative, d'une trajectoire contournant Sénart et Melun par le sud, et qui aurait l'avantage de ne pas survoler Fontainebleau à moins de 3 000 mètres d'altitude”*.

▲ *Sénart demande au ministre d'intégrer la limite des 2 500 mètres dans le Volume de protection environnementale qui fixera la largeur et l'altitude du couloir aérien définitif.*

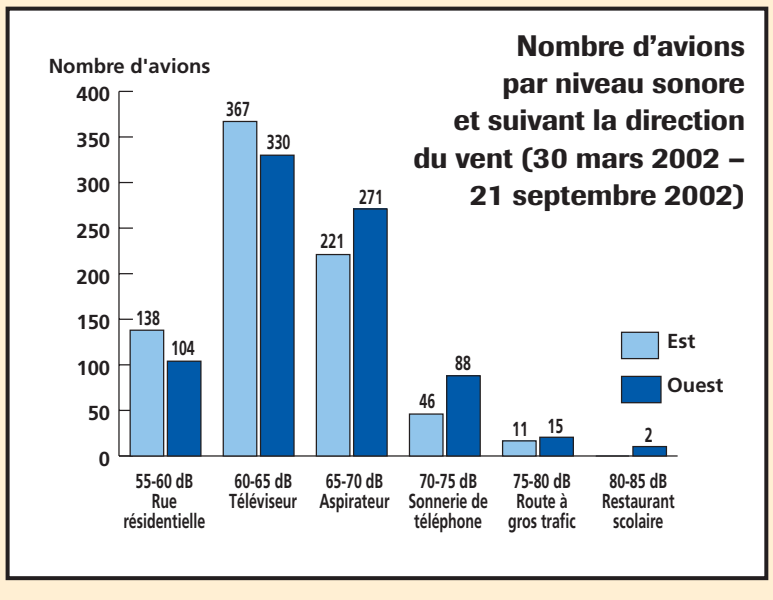
La surveillance du ciel exercée par le San, comme par de nombreuses collectivités ou associations de l'Essonne et de Seine-et-Marne, aura en tout cas permis de faire évoluer les mentalités. C'est ainsi que ADP (Aéroports de Paris) et la DGAC devraient mettre en ligne début 2003 sur leur site Internet une base de données de tous les mouvements d'avions. Il sera ainsi possible d'identifier un appareil une demi-heure après son passage. A partir d'un point précis du territoire, ADP fournira le type de l'avion, sa compagnie, sa destination et son altitude.

Mesures sonores

La majorité des avions entre la télé et l'aspirateur !

Le sonomètre installé sur le toit de l'ancienne école des Saules, dans le quartier de Plessis-la-Forêt, à Savigny-le-Temple, enregistre 24 heures sur 24 depuis avril 2002 les mouvements aériens supérieurs à 55 décibels (dB). Un seuil au-dessous duquel on peut considérer que la nuisance est inexistante. Le graphique que nous reproduisons ci-contre ne comptabilise pas la totalité des avions ayant survolé Savigny pendant la période concernée mais seulement ceux enregistrés par le sonomètre. Les autres ont pu être localement masqués par la défaillance temporaire du micro, par de la pluie ou des vents violents, par d'autres nuisances sonores (tondeuses…). C'est ainsi que 64 jours n'ont pu être exploités entre le 30 mars et le 21 septembre 2002. Les colonnes bleu clair concernent les décollages par vent d'est, les bleu foncé les atterrissages par vent d'ouest.

Quelques éléments de comparaison des fourchettes de bruit : de 55 à 60 dB une rue résidentielle, de 60 à 65 dB un téléviseur à un niveau normal, de 65 à 70 dB un aspirateur, de 70 à 75 dB une sonnerie de téléphone, de 75 à 80 dB une route à gros trafic, de 80 à 85 dB une salle de restaurant scolaire.



A titre d'exemples, voici quelques relevés réalisés le 30 mars, pour lesquels nous avons eu communication des altitudes. Un Airbus A320 à 3 600 m : 68 dB ; un Boeing 757 à 2 650 m : 75 dB ; un Airbus A319 à 2 550 m : 74 dB ; un Boeing 747 à 2 550 m : 69,3 dB ; un Boeing 737 à 2 750 m : 65 dB.

Savigny-le-Temple

La première maison des malades Alzheimer

Les premiers travaux du vaste chantier de restauration du domaine de la Grange ont commencé au mois de décembre. Dans une partie des anciens locaux de l'institut Gustave-Roussy, va s'installer une maison de retraite pour les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, le premier établissement du genre à Sénart. Ouverture prévue en janvier 2004.

▲ *Le bâtiment de l'ancien institut Gustave-Roussy va reprendre du service pour accueillir une maison de retraite médicalisée, spécialisée dans la prise en charge de la maladie d'Alzheimer.*

Les anciens locaux de l'hôpital Gustave-Roussy, qui avait fermé ses portes en 1997, abriteront dans deux ans une maison de retraite médicalisée dédiée aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Les murs appartiennent à la Semsa, société d'économie mixte de la ville, qui va confier la gestion de l'établissement à une société privée issue du monde associatif, les résidences Solemnes.

Un chantier de 6 millions d'euros vient de débuter pour réhabiliter ce bâtiment d'une surface utile de 3 800 m² qui pourra accueillir 91 pensionnaires. Cinq chambres supplémentaires sont également prévues pour un accueil temporaire de trois mois maximum.

La maison de retraite sera composée de 7 appartements de 400 m² sur deux étages. Chaque unité, animée par une maîtresse de maison, comprendra deux espaces communs, salon et tisanerie, et treize chambres individuelles de 20 m² en moyenne, meublées et équipées.

Pour Jean-Paul Gire, le président des résidences Solemnes, cet établissement sécurisé, le seul de ce type à Sénart et le troisième en Seine-et-Marne, se doit de répondre aux spécificités de cette maladie : *"Les malades Alzheimer nécessitent une prise en charge lourde, que peuvent difficilement assumer les maisons de retraite traditionnelles, même à l'intérieur de petites unités, car le confinement rend les malades agressifs et leurs troubles peuvent perturber les autres résidents. Nous offrons un personnel formé et de l'espace pour qu'ils puissent se déplacer, y compris à l'extérieur où il y aura un jardin clos de 3 000 m² planté d'essences aromatiques"*.

48 emplois créés

Au total, 48 professionnels seront au service des résidents. Une trentaine d'aides-soignants et d'aides médico-psychologiques vont être recrutés à la mi-2003, prioritairement en ville nouvelle. Egalement affectés à l'établissement, trois infirmières, un médecin gériatre, un psychologue pour le personnel et un animateur à plein temps. Une salle polyvalente sera dédiée aux animations et séances de musicothérapie, d'autres aux séances de kinésithérapie et à un salon de coiffure.

La maison accueillera essentiellement des résidents à un stade avancé de la maladie, après une visite avec le médecin de l'établissement. Tarif journalier : un peu plus de 68 euros par jour, les résidents pouvant percevoir l'APL (allocation personnalisée logement) et l'APA (allocation personnalisée autonomie). Ils pourront conserver leur médecin traitant, leur kinésithérapeute ou leur orthophoniste. Les futurs gestionnaires réfléchissent également à la possibilité d'un accueil de jour géré par l'association France-Alzheimer.

Maison de retraite médicalisée, renseignements : 01 34 61 02 06.

Saint-Pierre du-Perray

Le foyer de vie prêt pour l'ouverture

Le foyer de vie pour adultes handicapés, géré par l'association Les Papillons blancs, pourrait ouvrir ses portes à la fin du mois de janvier, après le feu vert de la commission de sécurité. Doté de 55 places, il permet à l'association, qui gère sept établissements dans l'Essonne, d'élargir son offre face à la centaine de dossiers en attente.
Côté travaux, le gros œuvre et l'aménagement sont terminés et le mobilier sera mis en place dans les jours qui viennent, tandis que débutera l'installation de la vingtaine de salariés. Les 15 résidents actuels du foyer des Papillons blancs de Draveil vont emménager dans cet établissement qui accueillera au total 40 personnes en internat et une quinzaine durant la journée.
Le bâtiment, d'une surface de 2 786 m², est composé de plusieurs appartements comportant 8 chambres individuelles équipées et un espace commun. Des lieux dédiés sont prévus pour diverses activités : atelier bois, cuisine, poterie, jardinage. Pour le président des Papillons blancs, Roger Assailly, il s'agit *"d'un bel établissement qui respecte la dignité des personnes"*.

Moissy-Cramayel

Une coordination sociale pour le public jeune

A Moissy, une instance collégiale a été créée pour détecter et aider les jeunes de 18 à 25 ans en situation de précarité. Cette "coordination sociale public jeune" repose sur les structures existantes ; elle doit permettre d'harmoniser les moyens et de répondre au mieux aux situations d'urgence.

L'idée est partie du Centre communal d'action sociale (CCAS) de Moissy : mettre en place un dispositif détectant et orientant au mieux les jeunes de 18 à 25 ans en situation de précarité, sans se substituer aux structures existantes. *"Lorsqu'un jeune rencontre un problème de logement suite à une rupture familiale, il va peut-être voir plusieurs interlocuteurs avec à la clé une orientation multiple pas toujours adaptée à ses besoins. A travers ce dispositif, l'objectif est qu'il garde un référent unique, qui va lui-même s'adresser à un interlocuteur unique, le CCAS, chargé d'en référer à chacun des membres de la coordination"*, explique Florence Lercari, responsable du service d'action sociale au CCAS.

Elaborée au printemps 2002, la coordination a commencé à fonctionner au mois d'octobre avec pour pilote le CCAS, qui centralise les appels des acteurs de terrain et soumet anonymement les dossiers lors de la réunion mensuelle de ses membres. Celle-ci regroupe le CCAS, le service prévention/sécurité, les maisons de quartier, le service habitat logement, Moissy Emploi Formation (MES), le Mouvement d'animation socio-culturelle (Masc), le conseiller principal d'éducation du lycée de la Mare-Carrée, le chargé de mission du contrat local de sécurité du San, le Relais Jeunes de Sénart, le service de probation et d'insertion pénitentiaire et le Relais de Sénart. Ces réunions ont pour objectif de traiter les situations des jeunes en difficulté, afin de faciliter leur insertion sociale ou professionnelle.

◄ *Florence Lercari, responsable du service d'action sociale au Centre communal d'action sociale de Moissy.*

Nandy

René Réthoré : “Il faut anticiper la baisse démographique”

La concertation autour du Plan Local d'Urbanisme (PLU), portant sur la réorganisation de l'espace communal pour les quinze ans à venir et qui doit faire l'objet d'une enquête publique en 2003, est l'occasion pour la municipalité d'affirmer de nouveaux enjeux. Parmi les points en discussion, le projet de construction d'une centaine de maisons individuelles au sud de Nandy. Le maire, René Réthoré, s'en explique.

► *L'objectif du maire René Réthoré : “Maintenir l'équilibre de la commune”.*

Média-Sénart ***Pourquoi décider de construire des maisons individuelles au sud de la RD 346, à l'emplacement de l'ancien cynodrome, contrairement à ce qui avait toujours été dit ?***

René Réthoré : Parce que nous devons faire face à une réalité : la baisse démographique. La construction sur trois ans de cette centaine de logements non sociaux, proches du groupe scolaire du Balory, vise, non à augmenter, mais à stabiliser le nombre d'habitants, et répond à une demande d'accession à la propriété. Si on ne fait rien, les projections laissent prévoir une chute de 6 300 à 5 300 habitants. Conséquence : le groupe scolaire du Balory serait menacé de fermeture et, d'ici 5 à 7 ans, la population diminuant, les aides de l'Etat, qui représentent plus de la moitié des ressources communales, diminueraient d'autant, ce qui signifierait une augmentation des impôts de plus de 30 %. D'où la nécessité de procéder à des adaptations qui maintiennent l'équilibre global, l'enjeu étant également de désenclaver le sud de la commune.

MS ***Le PLU fait apparaître d'autres besoins en équipements, qui seraient également intégrés dans cette zone sud de la commune, à côté de la zone d'activités ?***

Dans cet espace, des propositions sont faites pour créer un pôle socio-éducatif : une maison de retraite (qu'il n'est plus possible de construire en centre-ville) et une maison d'accueil pour enfants autistes. L'idée est de séparer les fonctions entre zone d'activités économiques et zone d'habitation au sud par un traitement paysager, routier et piéton de la RD 346. Cette requalification permettrait aussi d'encourager les activités autour de la ferme et de l'ancien hôtel. Le démarrage réel de la zone d'activités passe par une meilleure accessibilité, mais aussi une meilleure spécification des lots, avec deux projets : l'implantation d'une clinique vétérinaire et d'un centre technique municipal, dont nous avons besoin pour améliorer l'entretien de la ville. Au sud de la zone d'activités, il n'est pas question d'implanter des habitations : le projet habitat ne porte que sur le sud de la RD 346.

MS ***Quel serait le calendrier du projet ?***

Le schéma directeur du projet d'habitations et d'extension de la zone d'activités a été approuvé à l'unanimité par le conseil d'administration de l'Etablissement public, qui en aurait la maîtrise d'ouvrage. Les premières installations pourraient se faire à la rentrée 2004, pour des constructions par tranches jusqu'en 2007.

Tigery

Comme au cinéma…

Depuis novembre 2002, les habitants de Tigery ont accès à une nouvelle animation mise en place par la commune : la maison de la Tour se transforme une fois par mois en salle de cinéma. Ou comment recréer l'ambiance du cinéma itinérant, à 4 kilomètres du multiplexe le plus moderne de France…

▲ *Le cinéma itinérant de la société Kartoon installe son matériel à Tigery tous les mois.*

N'en déplaise aux temples du cinéma qui ont beaucoup de succès, le cinéma itinérant reprend du service. A Tigery, depuis le mois de novembre, les habitants disposent d'une offre supplémentaire, en marge du multiplexe du Carré Sénart. Un dimanche par mois, la maison de la Tour se transforme en salle de cinéma itinérant. La commune a signé une convention avec une société spécialisée, Kartoon, qui fournit projectionniste et matériel, écran compris. Le tarif des places est fixé à 4,50 euros ; la commune finance en partie l'opération, en comblant éventuellement le manque à gagner si un minimum d'entrées n'est pas atteint, mais ne s'engage pas au-delà d'un seuil de 2 000 euros.

Le gérant de la société, Philippe Bolle, constate l'ancrage de ce type de cinéma en région parisienne : *“Nous travaillons actuellement avec une quinzaine de villes, qui vont de 1 500 à 30 000 habitants. Nous allons là où il n'y a pas de cinéma. Pour une ville, en construire un coûte des millions d'euros, il s'agit donc de proposer un service de proximité”*. La programmation est essentiellement destinée aux enfants et aux adolescents. Patrick Chassagne, l'élu chargé de cette animation, est sensible à la convivialité de la formule : *“Du fait de la proximité avec leur domicile, certains parents apprécient la possibilité de laisser les enfants au cinéma en confiance. C'est aussi une occasion de rencontres : les gens se retrouvent entre voisins et dialoguent”*. A Tigery, l'opération se déroule jusqu'au mois de juin, avec une éventuelle reconduction en cas de succès.

“Harry Potter 2”, film fantastique de Chris Columbus, et “Le papillon”, comédie dramatique de Philippe Muyl, projections dimanche 26 janvier à la maison de la Tour, séances à 14 h 30 et 17 h 30, tarif 4,50 euros.

Navette

A Vert-Saint-Denis, les huit points d'arrêt de la navette mise en place pour les personnes âgées (notre numéro de décembre) ont été légèrement modifiés à deux endroits : rue de Pouilly, l'arrêt se situe sur le parking à côté du restaurant et rue de l'Etang, à l'entrée de la rue des Haies-Fleuries. Pouilly-le-Fort est desservi depuis le petit parking de la grand-place. Inscriptions la veille avant midi au service social de la mairie : 01 64 10 59 25.

Danse

Un stage de danse en couple se tiendra au centre social, à la maison des activités de Lieusaint, 43, rue de Paris, les samedi 18 et dimanche 19 janvier, renseignements au 01 64 13 55 68.

Salon des collectionneurs

La 17e édition du salon des collectionneurs, organisé par l'association philatélique de Combs-la-Ville, va réunir une centaine d'exposants le dimanche 19 janvier. Près de 4 000 amateurs d'objets anciens sont attendus au gymnase le Paloisel, de 9 heures à 18 heures.

Expo sur la Chine

Une exposition sur la Chine se tient du 15 janvier au 9 février au château de la Fresnaye, à Combs-la-Ville. Il s'agit d'une collection de photographies réalisées au début du XXe siècle par un missionnaire, Albert Piard, en poste dans la province du Sechuan méridional entre 1901 et 1924. Tél. 01 60 34 27 62.

Gospel

Un concert de gospel par les “French gospel voices” se déroulera en l'église de Vert-Saint-Denis le 18 janvier à 20 h 30.

Madagascar

Une exposition photographique sur Madagascar vue du ciel est présentée à Lieusaint, au secteur culturel, 53, rue de Paris, du 22 janvier au 7 février. Renseignements au 01 64 13 55 68.

Exposition

Le groupe Iris, composé de sept artistes, présente des œuvres créées à partir de collages, de peintures et d'infographies, à la Ferme des arts de Vert-Saint-Denis, du 7 au 18 janvier.

Soirée country

Le club féminin de Combs-la-Ville fête cette année ses 30 ans et organise une soirée dansante avec musique “country” le 18 janvier, salle André-Malraux, à 19 h 30. Tél. 01 60 60 75 92.

Pôle d'échanges de Lieusaint-Moissy

La SNCF lance les travaux de la gare

L'immense et difficile chantier de la gare de Lieusaint-Moissy entre enfin dans sa phase terminale, avec le lancement des ouvrages SNCF (passerelle et bâtiments voyageurs). Le point sur le calendrier des travaux et les réponses aux questions les plus fréquentes des usagers.

▲ *Trois agents de la CGEA Connex régulent le trafic de la nouvelle gare routière depuis le 8 novembre.*

Les installations de chantier sont en cours : la SNCF s'apprête à lancer les travaux de la gare de Lieusaint-Moissy. Le programme, que la SNCF promet de terminer fin 2003, comprend : la construction d'un nouveau bâtiment voyageurs côté Lieusaint, la rénovation du bâtiment actuel côté Moissy, la réalisation d'une passerelle couverte reliant les quais, les deux bâtiments et la nouvelle gare routière.

Les travaux débuteront en janvier par la pose d'escaliers métalliques provisoires, en appui sur le Pont du Levant, destinés à desservir les quais. Ces escaliers seront installés de nuit (de 22 h 45 à 3 h 50) pendant les semaines du 6 au 10 janvier et du 20 au 24 janvier. Dès la fin du mois de janvier, le souterrain actuel, qui servira de base à la construction de la passerelle, sera donc définitivement fermé.

Dans la foulée, débuteront les travaux du bâtiment côté Lieusaint, ceux des infrastructures de la passerelle, des escaliers mécaniques et des ascenseurs. A partir de juin 2003, la SNCF posera la passerelle et lancera la rénovation du bâtiment de Moissy. *"Malgré le retard existant, l'organisation mise en place nous permettra de terminer votre gare, comme prévu, fin 2003"*, annonce le directeur des lignes B et D, Jean-Louis Jourdan, dans un récent courrier adressé aux usagers.

Depuis la fermeture de l'ancienne gare routière, le San et l'Epa ont par ailleurs lancé les travaux de la seconde phase des jardins de la gare, côté Moissy. Le terrassement de la plate-forme générale de ces jardins débutera dans la première quinzaine de janvier. Il entraînera, dans le courant du mois de janvier, la fermeture définitive du parking situé en contrebas de l'avenue Pierre-Point, rue Emile-Connault.

Un nouveau cheminement, protégé, éclairé et doté d'une signalétique spécifique, sera mis en place pour les piétons accédant à la gare depuis Moissy, dès la fermeture du souterrain, fin janvier. Il passera devant le commissariat de police, avec franchissement de la voie M4 à la hauteur du rond-point du Pont du Levant, avant de rejoindre les escaliers provisoires de la SNCF.

Le chantier des jardins de la gare, côté Moissy, devrait durer environ dix mois, jusqu'à l'automne 2003.

Les questions des usagers

De nombreux usagers continuent de s'interroger sur la messagerie ou sur le forum du site Internet du San (www.senart.com). Voici quelques éléments de réponse aux questions les plus fréquemment posées *(lire également page 9 les extraits du forum)*.

Le mobilier SNCF. La SNCF avait déposé, début octobre, son mobilier (sièges, poubelles, abris), dans la perspective du lancement de son chantier. Elle a rétabli des bancs en novembre, à la demande du San. Ce mobilier sera néanmoins déplacé au nord des quais, dès la pose des escaliers provisoires et de la fermeture du souterrain, fin janvier.

Le PSR. *"Votre nouveau Parc de stationnement régional ne sert à rien, il est vide"*, ironisent certains usagers. Début décembre, 50 des 300 places disponibles étaient régulièrement occupées, dont une

quarantaine par des abonnés au mois. Les tarifs du nouveau PSR, protégé et gardienné : 5 € par jour ou 33 € pour le mois.

Les correspondances trains-bus. L'allongement des cheminements piétons a entraîné des dysfonctionnements dans les correspondances entre les trains et les bus, surtout en cas de retard des rames SNCF. Les bus ne peuvent pas attendre au-delà de quelques minutes, sous peine de pénaliser les voyageurs qu'ils ramènent ensuite vers la gare au départ des sites industriels (par exemple, le centre Citroën de Moissy).

Par ailleurs, le STIF (Syndicat des transports d'Ile-de-France), qui régit la fréquence et les horaires du réseau Sénart Bus, a effectué des comptages du 16 au 22 octobre. Une étude est en cours pour décaler éventuellement tous les horaires de bus pendant la durée des travaux SNCF. En attendant, la CGEA Connex, concessionnaire du réseau Sénart Bus, a mis en place depuis le 8 novembre trois agents qui régulent le trafic (en donnant aux chauffeurs le signal de départ) pendant les heures de pointe (de 6 heures à 9 heures et de 16 h 30 à 19 heures). Les bus s'efforcent en outre de déposer les voyageurs arrivant en gare le plus près possible des escaliers d'accès aux quais.

▲ *Principale cause des difficultés d'accès à la nouvelle gare routière : le retard du chantier SNCF.*

Le stationnement sauvage des nomades. Des gens du voyage stationnaient cet automne illégalement sur le parking au sol, côté Moissy. Ils s'étaient branchés sur le réseau EDF, qu'ils avaient d'ailleurs endommagé. Le San a dû couper l'éclairage public, pour des raisons de sécurité. Les caravanes ont été évacuées le 1er décembre, un dispositif a été mis en place afin d'éviter de nouvelles intrusions et l'électricité a été rétablie quelques jours plus tard.

Savigny-le-Temple

Une nouvelle gare pour fin 2003

Après beaucoup de retard pour cause de désamiantage, les travaux de la gare de Savigny ont redémarré en septembre dernier et devraient s'achever fin 2003.

Le chantier de la gare de Savigny-le-Temple redémarre pour de bon, après neuf mois de retard dû au désamiantage du site. Les 5 000 voyageurs qui empruntent chaque jour les espaces de la gare devront attendre encore un an pour découvrir des locaux neufs. Parmi les nouveautés prévues pour fin 2003 : une mise en lumière et en transparence de la façade, des espaces agrandis et le déplacement du relais et de la cafétéria.

Deux pavillons d'accueil, côté place du 19-Mars et côté gare routière, vont être créés, et des portillons automatiques faciliteront l'accès des personnes à mobilité réduite. Autre innovation, l'agence commerciale pour la vente des billets et le suivi clientèle, avec un espace d'attente doté de sièges. Ces travaux devraient aussi permettre une meilleure orientation, avec le nom de la gare en façade et une signalétique adaptée dans le hall central. Coût du chantier : 758 434 euros.

Exprimez-vous sur le Net

Le Pôle du Levant en tête du forum Internet

Les retards et les malfaçons de cet interminable chantier déclenchent les passions sur le forum du site Internet du San de Sénart (www.senart.com). Quelques extraits illustrant les questions les plus fréquemment posées…

Isabelle Bourgois-Labarthe : ***Pourquoi ne pas avoir attendu que cette gare soit finie pour mettre en service la gare routière, nous n'étions plus à quelques mois près.***

Média-Sénart Les différents chantiers ont déjà pris beaucoup de retard. Fallait-il pénaliser encore les usagers qui souhaitent disposer d'un parking couvert et gardienné ? L'entretien et le gardiennage d'un équipement inutilisé auraient entraîné des frais supplémentaires. Il fallait en outre libérer l'espace de l'ancienne gare routière pour lancer le chantier de la seconde phase des jardins, côté Moissy.

O. Martinot : ***Si le déplacement côté Lieusaint des lignes de bus direction Lieusaint peut se justifier, le déplacement de toutes les lignes direction Moissy est une aberration !***

MS Le fonctionnement de deux gares routières en parallèle aurait multiplié les coûts de gestion par deux et perturbé le réseau des bus. Le déplacement de la gare routière côté Lieusaint n'aurait constitué qu'une formalité (au pire un changement des habitudes des usagers) si la gare et la passerelle SNCF avaient été livrées dans la foulée. Ce n'est malheureusement pas le cas, d'où les difficultés de cheminement sur le site.

Daniel Dourneau : ***Nos élus sont bien silencieux, sans doute ils ne lisent pas le forum qu'ils ont mis en place…***

(Un peu plus tard, à la suite de nouvelles informations publiées sur le site Internet et dans Média-Sénart *d'octobre 2002) :* ***L'article est édifiant et n'appelle aucun commentaire supplémentaire. J'en ai au moins trois pages mais ce serait très certainement censuré !***

MS Le forum Internet n'est pas une boîte à lettres mais un espace d'expression ouvert à tous *(lire le mode d'emploi ci-contre)*. Depuis son ouverture, début 2002, aucun message n'a jamais été censuré, ni même modifié. Nous nous interdisons de mettre en ligne des propos diffamatoires ou des insultes mais nous n'en avons encore pas reçus !

Daniel Dourneau : ***Mon message précédent contient une erreur : les travaux n'auraient pas dû être terminés en mars 2002 mais, pire encore, en mars 2000.***

MS M. Dourneau a raison. Le calendrier des travaux, tel qu'il était établi à l'origine, prévoyait la livraison du parking couvert et de la gare routière en mars 2000, celle des chantiers SNCF (passerelle et bâtiments voyageurs) fin 2000. Principale explication de ce retard : l'erreur d'altimétrie commise par le constructeur de la gare routière, qui a entraîné le blocage du chantier et un contentieux pendant près de deux ans. Pour le reste, nous l'avons déjà écrit dans ces colonnes : la gare de Lieusaint-Moissy fait partie de ces chantiers "empoisonnés" qui impliquent beaucoup de partenaires et s'avèrent très complexes à mettre en œuvre. Aujourd'hui, les élus et les techniciens travaillent avec la SNCF pour que le site rende enfin le service attendu par les usagers fin 2003.

▲ *Des escaliers provisoires d'accès aux quais seront posés sur le Pont du Levant lors des deuxième et quatrième semaines de janvier.*

Le forum, mode d'emploi

Le forum est accessible dès la page d'accueil du site du San (www.senart.com). Cliquez sur forum, une nouvelle fenêtre s'ouvre, cliquez de nouveau sur forum et laissez votre message ou consultez ceux qui sont en ligne. Nous ne répondons pas à vos questions sur le forum mais nous vous laissons la parole. Si vous préférez interpeller les élus ou les services du San, passez par la messagerie ("entre nous" sur la page d'accueil) ou par la Poste.

Qu'il s'agisse de la gare routière de Lieusaint-Moissy ou de tout autre sujet, sachez que nous n'avons pas l'habitude de faire la sourde oreille. Nous publions de nouvelles informations (dans *Média-Sénart* ou sur le Net) dès que nous en disposons…

ÉVÉNEMENT

Téléthon 2002

La mobilisation ne faiblit pas

La forte mobilisation des bénévoles sénartais du Téléthon 2002 n'aura pas suffi pour obtenir des dons aussi importants que l'année dernière, mais l'ambiance et le cœur y étaient parmi les participants, qui ont découvert de nouvelles animations : le club de billard de Nandy a recueilli 1 030 euros. Combs-la-Ville arrive en tête avec 8 900 euros de dons, un résultat supérieur à l'objectif, suivi de Lieusaint (7 218 euros), Moissy-Cramayel (6 000 euros) et Savigny-le-Temple (5 219 euros). A Cesson, Micheline Rolet a pu remettre 760 euros de dons au Téléthon.

▲ *Baptêmes de plongée au centre aquatique Nymphea de Moissy.*

▲ *Les bénévoles se sont mobilisés un peu partout en ville nouvelle pour relayer les efforts de l'AFM.*

"Tel est ton espoir" à Combs

Cindy Bruzzi : "Je rêve de devenir chanteuse"

Cindy Bruzzi, habitante de Grisy-Suisnes et lycéenne en Bep secrétariat à Brie-Comte-Robert, est sortie finaliste du concours de chant "Tel est ton espoir" organisé par la commune de Combs dans le cadre du Téléthon 2002. A la clé, l'enregistrement d'une maquette deux titres dans un studio parisien.

Média-Sénart ***Comment s'est passée la soirée de finale ?***

Cindy Bruzzi : Il y avait 600 personnes dans la salle. Au début, ça fait toujours un peu peur, d'autant qu'il n'y avait pas eu de balance auparavant, mais une fois sur scène, c'était de l'émotion pure. Je suis passée 9e parmi les 19 candidats, j'ai chanté *Tu trouveras* de Natacha Saint Pier. Je ne pensais pas du tout arriver la première, car le concours était très relevé, avec de belles voix. Je m'en étais déjà rendu compte lors du premier casting, au mois de septembre, où nous étions quarante candidats.

MS ***Quelle place la chanson occupe-t-elle dans ta vie ?***

Une place énorme. Je chante depuis l'âge de six ans. Le chant, c'est beaucoup de plaisir et beaucoup de travail aussi : quand j'avais dix ans, ma voix avait une certaine puissance mais je chantais faux ! J'ai pris des cours au conservatoire et, depuis deux ans, je travaille avec un professeur les mercredis après-midi, samedis et dimanches. Je fais pas mal de castings, j'avais été sélectionnée parmi les quinze derniers à *Graines de stars*. Je me produis dans des galas, des mariages. J'ai aussi chanté au Caveau des artistes, chez Michou et dans d'autres cabarets à Paris, toujours accompagnée par ma mère ou mon professeur. J'adore le milieu de la nuit, je trouve que c'est magique. Je rêve de devenir chanteuse plus tard, d'être connue et reconnue.

MS ***Que représente ce prix pour toi ?***

C'est une très bonne expérience de plus, l'opportunité d'enregistrer en studio. Je l'ai déjà fait, mais pas dans des conditions aussi professionnelles. J'ai encore beaucoup à apprendre.

Chorégraphie

Le 25 janvier, à La Coupole

La danse des combattants, 2e !

La création chorégraphique des clubs d'arts martiaux, présentée le 14 Juillet dernier dans le cadre de la Fête du Carré, a laissé un très beau souvenir à ses participants. La réussite de cette rencontre entre sportifs et danseurs, amateurs et professionnels, leur a donné envie de proposer une seconde représentation, cette fois sous les projecteurs de la Scène nationale.

Jean-Christophe Bleton, qui signe la chorégraphie du spectacle, a travaillé avec des membres des clubs de Lieusaint, Combs-la-Ville, Savigny-le-Temple, Cesson et Vert-Saint-Denis, issus des sections de karaté, taï chi chuan, jiu-jitsu, judo, aïdo et autres vo khi thuat. *"La rondeur et la fluidité de l'aïkido sont très proches de la danse contact improvisation américaine. Dans tout ce qu'ils font, il y a une très grande matière pour la danse"*, explique le chorégraphe.

Le spectacle sera présenté dans une version plus longue que celle du 14 Juillet, le samedi 25 janvier, à 20 h 30, à La Coupole. Participation aux frais : 2 € ; renseignements complémentaires et réservations auprès du service des sports du San, tél. 01 64 13 53 44.

▲ *Le chorégraphe Jean-Christophe Bleton en répétition avec les sportifs sénartais.*

Football

Moissy retrouve le bon cap

Après une longue série de résultats nuls, les Moisséens ont retrouvé un peu de leur jeu et le goût de la victoire en fin d'année. Vivement la reprise pour confirmation !

▲ *Andy Racon, auteur du premier but contre Metz ; à l'arrière-plan, Abdellah Oubbana.*

Six matchs nuls de suite ! Dans le genre, la série réalisée par les footballeurs moisséens est sans doute un record. Pendant près de deux mois, les joueurs de Daniel Zehringer n'ont fait qu'enchaîner des résultats nuls, alternant le bon vieux 0-0 avec des spectaculaires 2-2 et même un 3-3 sur la pelouse de Forbach. Si ce parcours, à l'extérieur, ressemble à celui d'un champion, il se rapproche plutôt de celui d'un relégable à la maison.

Alors, Sénart-Moissy a mis du temps, mais a fini par redresser la barre. D'abord en gagnant enfin à domicile, mais en coupe de France, face à Roye, excellente équipe de CFA2 (1-0). Puis en enchaînant avec un très bon nul sur la pelouse de la réserve pro de Sedan (2-2). Longtemps menés 2 à 0, les Moisséens ont réussi à renverser la vapeur dans les dix dernières minutes grâce à deux buts, de Héréson et de Charpenet contre son camp.

Mais le grand réveil a sonné à domicile, lors de la venue de la réserve de Metz, autre mal classé de ce groupe B de CFA. Des buts, du spectacle, des occasions à gogo, les Moisséens ont remporté face aux Messins leur plus belle victoire de la saison. Il ne s'agissait, il est vrai, que de la seconde, après celle acquise, à domicile déjà, face à La Chapelle-Saint-Luc…

Une belle performance, tout de même, que Sénart-Moissy a bien failli reproduire à l'occasion de la grande affiche de cette fin d'année au stade André-Trémet, le huitième tour de la coupe de France face aux pro de Beauvais (L2). Ragaillardis par deux mois d'invincibilité et des dernières prestations à la hausse, les Moisséens faisaient plus que tenir tête aux Beauvaisiens en se créant les meilleures occasions de la première période, notamment sur une frappe puissante d'Oubbana difficilement stoppée par Masse.

Malheureusement, le match basculait à l'heure de jeu quand Mickaël Lafont sortait, de la main, une frappe de Mareval qui se dirigeait sous la barre. L'arbitre expulsait le joueur moisséen et accordait un penalty logique à Beauvais que Girard ne se privait pas de transformer. A 11 contre 10, et malgré ce coup du sort, Sénart-Moissy repartait à l'assaut des buts beauvaisiens avec une bravoure sans faille. Les tentatives de Presse ou d'Hardiagon ne parvenaient pourtant pas à tromper la vigilance de Masse. Pire même, dans les arrêts de jeu, Beauvais profitait de la fatigue moisséenne et des largesses défensives pour aller inscrire deux nouveaux buts et alourdir l'addition. Moissy ne méritait pas ça, c'est évident, mais au-delà du score, les joueurs de Daniel Zehringer auront sans doute trouvé dans ce match des certitudes quant à leur véritable potentiel.

FOOTBALL

> RÉSULTATS

- Samedi 23 novembre (coupe de France) : Sénart-Moissy (CFA) bat Roye (CFA2) : 1 à 0 (but de Héréson).
- Samedi 30 novembre : Sedan (b) et Sénart-Moissy : 2-2 (buts de Charpenet (csc) et Héréson).
- Samedi 7 décembre : Sénart-Moissy – Metz (b) : 3 à 0 (buts de Racon, Lafont et Héréson).
- Samedi 14 décembre (coupe de France) : Beauvais (L2) bat Sénart-Moissy (CFA) : 3 à 0.

> AGENDA

- Samedi 11 janvier : Sénart-Moissy – Nancy (b).
- Dimanche 19 janvier : Strasbourg (b) – Sénart-Moissy.
- Samedi 25 janvier : Sénart-Moissy – Mulhouse.
- Samedi 1er février : Raon-L'Etape – Sénart-Moissy.

Gymnastique

Kelly Woog se distingue

Formée à Combs-la-Ville mais licenciée depuis la saison passée au Pôle Espoir de Créteil, Kelly Woog trouve ses marques au plus haut niveau. Après Charleroi en octobre dernier, la Combs-la-Villaise vient de participer à son second tournoi international de la saison, à Arques, en catégorie espoirs. Un tournoi réputé dans toute l'Europe, et qui a déjà révélé de nombreux talents.

Associée à Roséliandre Bellemare, issue elle aussi du Pôle Espoir de Créteil, Kelly a parfaitement rempli son contrat en amenant l'équipe française à la troisième place du classement par équipe avec 63.830 points derrière la Croatie (66.541) et la Russie (66.179).

La compétition individuelle a, elle aussi, apporté une belle satisfaction à la jeune gymnaste de Sénart-Combs. Avec 32.075 points, Kelly Woog a pris en effet la 6e place du classement général, réalisant ainsi la meilleure performance française. Sa belle prestation aux barres l'a également amenée au pied du podium sur cet agrès, à seulement 0.025 point de la médaille de bronze.

▲ *Kelly Woog, formée à Combs et licenciée à Créteil.*

Ce même week-end, au niveau national, se déroulait à Clermont-Ferrand la compétition "Inter Comités", qui rassemblait une vingtaine d'équipes dans les catégories Elite et Jeunesse. Comme l'an passé, l'équipe Elite Ile-de-France-Marne, composée de gymnastes des clubs de Meaux et de Combs-la-Ville, parmi lesquelles Romy Beckrich et Cindy Picardon, est montée sur la troisième marche du podium. L'équipe jeunesse, avec pour le CACV Tatiana Kusz et Solène Bourdeleau, a terminé à la 12e place. Belle fin de saison pour Sénart-Combs !

Marathon de Sénart

Le plein de nouveautés en 2003

► *Nouveauté 2003 : chaque coureur sera doté d'une puce informatique reliée au chronométrage.*

▼ *Plus d'un millier de benévoles seront sur la brèche pour assurer le confort des coureurs.*

"Puces" pour les coureurs, site Internet, relais Ekiden élargi, communication renforcée, l'édition 2003 du Marathon de Sénart s'annonce comme celle de toutes les nouveautés. Le point avec Christophe Legendre, responsable de l'épreuve.

Ceux qui ont toujours hésité à se lancer pour courir le Marathon de Sénart n'auront pas d'excuse cette année. L'épreuve aura en effet lieu le jeudi 1er mai, en ouverture d'un long week-end de repos. Autant dire qu'il y aura de la marge pour récupérer après l'effort ! L'autre bonne raison, c'est l'attention qui sera une nouvelle fois portée à l'ensemble des coureurs, premiers ou derniers. *"Le confort des participants a toujours été l'une de nos priorités,* confirme Christophe Legendre, responsable du service des sports du San de Sénart. *Pour 2003, cela sera encore renforcé, puisque nous espérons, avec ce pont de plusieurs jours, attirer beaucoup de sportifs de province. Tout sera fait pour mettre les coureurs dans les meilleures dispositions. Notre slogan cette année, c'est : "Venez réaliser votre performance à Sénart".*

Les habitués, qui recevront tous prochainement une carte de vœu personnalisée du marathon, découvriront beaucoup de nouveautés pour cette quatrième édition de l'épreuve sénartaise. Finis les codes barres pour chronométrer les temps de chacun à l'arrivée, place aux "puces". *"Chaque participant sera doté d'un bracelet velcro à attacher à la cheville,* explique Christophe Legendre. *Les temps seront ainsi pris vraiment au passage de la ligne de départ, et chacun aura, dès la ligne d'arrivée franchie, toutes les principales infos : son temps, son classement général et par catégorie, ainsi que son temps au semi-marathon. Cela devrait aussi nous permettre d'aller plus vite pour établir les classements à l'arrivée".*

L'Ekiden s'ouvre aux communes

L'autre grande nouveauté concernera le relais Ekiden, jusqu'alors réservé aux étudiants. *"Comme les communes souhaitaient être encore plus impliquées dans le marathon, nous avons décidé d'ouvrir le relais pour que chaque ville de Sénart inscrive une équipe de six personnes. En plus, nous accueillerons également les équipes sénartaises qui le souhaitent, toujours avec six personnes, mais au moins trois féminines. C'est une bonne façon d'ouvrir le marathon à certaines personnes qui ne se seraient peut-être pas lancées seules sur 42 kilomètres".*

Le parcours, lui, ne change pratiquement pas (une légère modification autour du centre commercial du Carré Sénart), pas plus que les animations, qui seront encore plus nombreuses. Avec le label national de la Fédération Française d'Athlétisme et des temps qualificatifs pour le championnat de France, Sénart s'annonce comme l'un des grands rendez-vous de la saison. Cette fois, ce sont 1 200 coureurs qui sont attendus sur les routes de la ville nouvelle, avec les participations annoncées de Jérôme Gaubert (Longjumeau), vainqueur de la première épreuve, qui viendra préparer les championnats d'Europe du 100 km, et de Josette Colomb-Janin, auteur d'un excellent chrono de 2 h 48' au marathon de Chicago où s'étaient rendus il y a peu les organisateurs de l'épreuve sénartaise.

Pour en savoir plus et s'inscrire, rendez-vous sur le nouveau site du Marathon de Sénart toujours accessible *via* le Web de Sénart (www.senart.com) mais aussi par cette nouvelle adresse : www.marathon-senart.com. Faites vite pour participer à l'épreuve et décrocher, une fois la ligne franchie, la célèbre médaille Lalique, prestigieuse signature du marathon.

Shotokan karaté Cesson-Vert-Saint-Denis

Guillaume Mandagot, la relève

▲ *Guillaume Mandagot (à droite), à l'entraînement avec Mathieu Sforza, le jeune frère de Frédéric.*

Vainqueur de la coupe de France cadets l'an passé, Guillaume Mandagot (17 ans) marche sur les traces de Frédéric Sforza, au repos cette saison après son opération de l'épaule.

Certains ont la chance de découvrir tout jeune la passion de leur vie. Guillaume Mandagot est de ceux-là. Depuis l'âge de 6 ans, et sans jamais avoir pratiqué d'autres sports, il a choisi le karaté. Avec bonheur au regard d'un parcours qui l'amène petit à petit au sommet du karaté national. *"J'ai commencé à Château-Landon, où j'habite toujours,* explique Guillaume. *Pour progresser, j'ai ensuite décidé de changer de club et de rejoindre Bagneaux. Et depuis un an, je suis à Cesson-Vert-Saint-Denis".*

Chaque fois, c'est l'envie de progresser qui a fait bouger ce jeune karatéka (17 ans). En rejoignant le shotokan karaté de Cesson-Vert-Saint-Denis, il savait à l'évidence où il mettait les pieds. C'est dans ce club, entraîné par Philippe Sforza, qu'un certain Frédéric Sforza a gravi tous les échelons pour arriver jusqu'en équipe de France. *"C'est sûr, c'est un bon exemple,* reconnaît Guillaume Mandagot. *Je me suis parfois entraîné avec lui, il y a beaucoup à apprendre".*

Cette saison pourtant, Guillaume sera sans doute l'un des seuls représentants du club dans les grandes compétitions nationales. Frédéric, lui, a mis sa carrière entre parenthèses, le temps de récupérer de sa récente opération de l'épaule. Mais la mission ne semble pas effrayer le nouveau Sénartais, déjà vice-champion de France minimes, vainqueur de la coupe de France kata en cadets l'an passé, et troisième de la coupe de France combat, sans oublier tous les titres de Ligue glanés depuis la catégorie minimes.

Autant de victoires qui ne lui ont pourtant pas encore permis d'atteindre l'un de ses grands objectifs, l'équipe de France. *"Il y a pas mal de monde qui peut prétendre à la sélection dans la catégorie. Il faudrait gagner les championnats de France pour espérer une sélection aux championnats d'Europe qui auront lieu en mars".* (Ces championnats de France avaient lieu à Coubertin (Paris) fin décembre, ndlr). En attendant le retour de Frédéric Sforza, le club de Cesson-Vert-Saint-Denis sait en tout cas qu'il peut compter sur un Guillaume Mandagot avide de titres.

POLITIQUE DE LA VILLE

Contrat de Ville

Sénart sollicite les associations

Dans le cadre du Contrat de Ville, les projets associatifs peuvent bénéficier de subventions spécifiques, pour peu qu'ils s'inscrivent dans la démarche partenariale et intercommunale de la politique de la ville. Explications et mode d'emploi de l'appel à projets…

▲ *Dans le même esprit que les "Cuisines du monde" de la Fête du Carré, le Contrat de Ville fait appel aux projets associatifs dans les domaines culturel, social ou sportif.*

L'Etat, le Syndicat d'agglomération nouvelle de Sénart, ses huit communes (Cesson, Combs-la-Ville, Lieusaint, Moissy-Cramayel, Nandy, Réau, Savigny-le-Temple et Vert-Saint-Denis) et leurs partenaires (Conseil régional d'Ile-de-France, Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations, Caisse d'allocations familiales et bailleurs sociaux) ont signé en juillet 2000 la convention cadre du Contrat de Ville pour la période 2000-2006.

Le Contrat de Ville a pour principale ambition d'accompagner le développement et l'aménagement de la ville, afin de prévenir l'exclusion sociale, en mobilisant l'ensemble des acteurs du territoire : habitants, associations, communes, acteurs économiques…

Pour concrétiser cette démarche, quatre conventions thématiques ont été signées en 2002, dont les objectifs sont les suivants :

• **Développement économique et accès à l'emploi :** favoriser l'accès ou le retour à l'emploi des habitants, particulièrement des personnes en difficulté, en harmonisant le développement économique et les politiques en faveur de l'emploi.

• **Gestion urbaine de proximité et diversification de l'habitat :** éviter la déqualification de certains quartiers en favorisant la diversité des logements et de leurs habitants.

• **Identité et culture :** renforcer l'identité de Sénart, une entité administrative encore trop abstraite, et favoriser l'accès de tous les habitants aux équipements culturels et à l'expression artistique, pour réduire les inégalités sociales.

• **Projet éducatif global :** construire un parcours éducatif cohérent, de la petite enfance à l'adolescence, avec les parents, l'Education nationale, les communes et le monde associatif.

L'appel à projets

Le Contrat de Ville ne se substitue pas aux politiques publiques mises en œuvre par l'Etat ou les collectivités mais s'appuie au contraire sur des moyens déjà existants. Il peut néanmoins permettre de dégager des financements spécifiques, consacrés à des opérations nouvelles ou expérimentales, pour peu qu'elles mobilisent le partenariat le plus large. La richesse de la démarche s'appuie en effet, comme le projet d'agglomération de Sénart, sur son caractère intercommunal.

C'est naturellement dans cet esprit que le Comité de pilotage du Contrat de Ville sollicite le monde associatif sénartais. Si vous êtes porteur d'un projet social, culturel, sportif… vous pouvez répondre à cet appel. Pour être éligibles, les projets doivent développer une dimension sociale tenant compte de la diversité des publics, des cultures et des origines sociales ; choisir le meilleur niveau d'intervention (du quartier à l'agglomération) selon la nature du projet mais avec toujours le souci de la dimension intercommunale.

Pour en savoir plus sur les critères d'éligibilité, contacter la chef de projet du Contrat de Ville, Sonia Kruskovic, au 01 64 13 53 45 ; les dossiers peuvent être retirés au San à partir du 10 janvier et devront y être retournés pour la fin février.

Convention "Identité et culture"

Une formation pour les associations de Lieusaint et Moissy

Laura Villiot et Caroline Bouffaut, responsables des maisons des associations de Lieusaint et Moissy, ont décidé de mettre leur idée en commun : créer une formation à l'usage des acteurs associatifs. Un projet à forte dimension intercommunale qui a obtenu un financement dans le cadre du Contrat de Ville.

▲ *Un exemple de coopération intercommunale avec les responsables des maisons des associations de Moissy et Lieusaint, Caroline et Laura.*

Elles avaient peu ou prou le même projet, sans le savoir. Laura Villiot, responsable de la maison des associations de Lieusaint, travaillait à un kit d'aide à la comptabilité à l'usage des trésoriers des associations loi 1901, tandis que son homologue à Moissy-Cramayel, Caroline Bouffaut, avait obtenu des financements de sa commune pour monter un parcours de formation visant à apporter les informations clés d'ordre juridique et social – comptabilité, bulletin de salaire, rôle du président ou du trésorier – à tous les représentants associatifs.

Elles ont décidé de présenter un seul et même dossier dans le cadre du Contrat de Ville. *"Nous avons mutualisé nos expériences,* explique Caroline Bouffaut. *Ce travail en commun a enrichi le parcours de formation que nous avons mis en œuvre avec le Greta, en tenant compte des spécificités de nos deux villes. Le critère transversal – accompagner des acteurs associatifs autour d'outils partagés – et son caractère intercommunal ont été à l'origine d'un important financement du Contrat de Ville et nous ont permis d'augmenter considérablement le nombre d'heures de formation".*

Le projet a en effet obtenu une subvention de 5 927 €, et ses deux initiatrices sont passées de 21 à 68 heures à l'attention des acteurs associatifs. Les formations, ouvertes à une quinzaine d'associations par session, ont commencé le 30 novembre et se poursuivront jusqu'en mai 2003. La dimension intercommunale crée une dynamique nouvelle : *"Le fait que lors des sessions, des responsables associatifs de Moissy aillent à Lieusaint et inversement, leur permet d'échanger des informations sur les possibilités de financement",* estime Laura Villiot. A l'issue des formations, un guide sera édité et le projet pourrait être reconduit en associant d'autres communes.

Théâtre

Philippe Avron joue avec “Le Fantôme de Shakespeare”

Le “Fantôme” est un hymne au théâtre, à Shakespeare et au public. Philippe Avron en profite pour “croquer” les personnalités qui ont marqué sa vie d’acteur : Jean Vilar, Jacques Lecoq ou Ariane Mnouchkine. Entre malice et tendresse, l’acteur fait une nouvelle fois la preuve de son élégance et de son talent.

Philippe Avron est l’un de ces grands hommes de théâtre que l’on redécouvre à chacun de leurs spectacles avec bonheur. Cette fois, il a choisi d’explorer les recoins et méandres de ce qui l’entoure et le passionne : le théâtre. Lieu de tous les possibles, de tous les enchantements, la scène lui permet de débusquer les fantômes de Shakespeare, Einstein ou Montaigne. Des morts bien vivants et particulièrement drôles, auxquels viendront répondre des vivants bien vivants : Raymond Devos, Peter Brook ou Ariane Mnouchkine. Tous prennent la parole, commentent le monde par la voix de Philippe Avron, nourrie de la poésie de Shakespeare.

Un Molière pour Shakespeare

“Philippe Avron sait l’art de nous faire rêver et penser en nous amusant. Ce funambule du théâtre a la magnifique légèreté des plus insolites et ironiques poètes”, note Fabienne Pascaud dans *Télérama*. Philippe Avron a obtenu pour ce spectacle le Molière du meilleur one man show 2002.

Un clin d’œil pour ce grand acteur qui ne cesse de proclamer son amour du théâtre : *“Shakespeare m’entraîne dans un voyage où le professeur de philo invite Einstein à s’exprimer sur le “fantôme” qui est “quantique”, où l’on joue avec les accessoires chers aux élisabéthains : la lettre, l’épée, le crâne. Où les masques disent, chacun à leur manière, leur admiration pour Shakespeare revenu en chair et en os dans le théâtre et où le maître lui-même vient à la fin remercier son public et dire quelques mots. Comme Prospéro, sur les esprits, le rêve, l’univers”.*

Les vendredi 10 et samedi 11 janvier, à 20 h 30, à La Coupole de Combs-la-Ville.

Photo : Pascal Gély / Agence Bernand

◄ *Derrière le masque, un formidable acteur clame son amour du théâtre avec un peu d’ironie et beaucoup de tendresse.*

Théâtre

Les Métamorphoses d’Ilka Schönbein

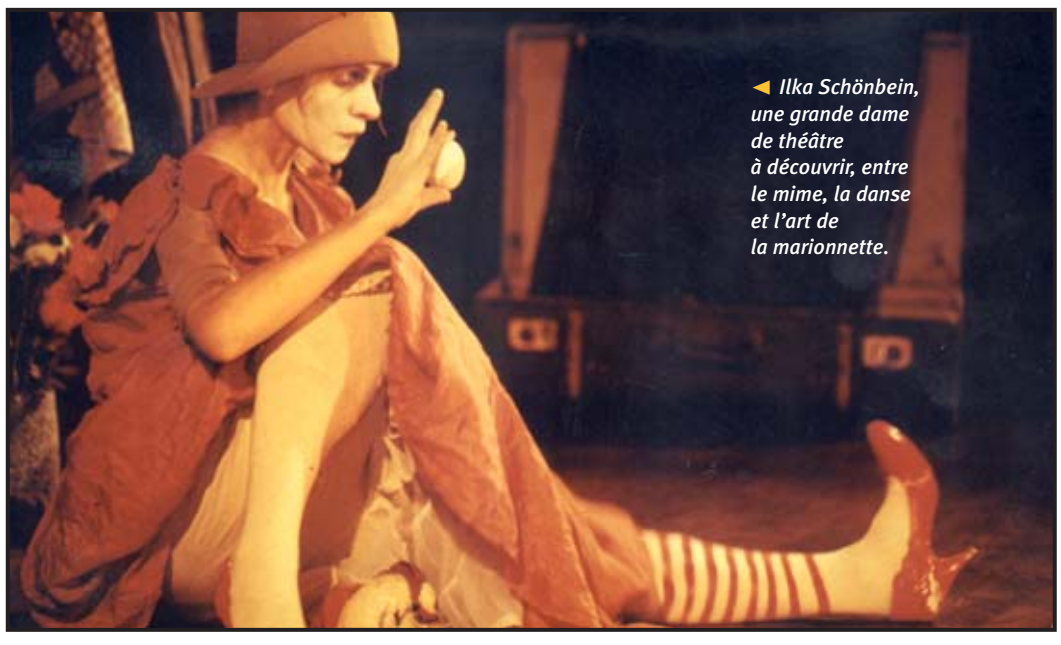
Ilka Schönbein est allemande. Danseuse, mime, marionnettiste, elle a mis ses dons au service de la culture yiddish, la culture des juifs errant en Europe centrale d’un asile précaire à l’autre, emportant tout juste leurs livres et leur musique.

Ilka Schönbein associe la danse, le mime et la marionnette pour créer un univers fantasmagorique inspiré de la culture juive d’Europe centrale, où évoluent des personnages drôles ou désespérés. Dans *Métamorphoses*, son premier spectacle, elle raconte le cycle de la vie, s’accompagnant d’un bébé fripé, qu’elle feint de mettre au monde, ou d’une vieille mendiante rabougrie.

Le Theater Meschugge (Théâtre des fous en langue yiddish) est un théâtre itinérant né dans la rue, un théâtre de gestes et d’images. Jouer pour un public qui ne va pas au théâtre a été la première motivation d’Ilka Schönbein. Aujourd’hui encore, alors qu’elle jouit d’une reconnaissance internationale et joue dans toute l’Europe, elle a comme unique maison sa petite camionnette rouge.

“C’est à la fois effrayant et drôle. Ilka sait d’un geste exprimer le moindre sentiment, on plonge au cœur de la poésie”, note *Le Figaro* tandis que, pour *Le Monde*, *“ses personnages et ses marionnettes lui sortent du corps comme la poésie et l’émotion émanent de son théâtre”.*

Du jeudi 23 au samedi 25 janvier, le jeudi à 19 h 30, les autres jours à 20 h 30, à La Rotonde de Moissy-Cramayel.



◄ *Ilka Schönbein, une grande dame de théâtre à découvrir, entre le mime, la danse et l’art de la marionnette.*

Photo : DR

Calendrier

■ **Aimez-vous Brahms ?**
Musique – Le samedi 18 janvier, à 20 h 30, à La Rotonde.

Le pianiste Gérard Fallour, directeur de l’école de musique de Moissy, qui mène par ailleurs une carrière de concertiste, s’était produit l’an passé dans les *Variations Goldberg* de Bach. Il revient cette année en compagnie du clarinettiste Jean-Louis Gauch et du violoncelliste Dorel Fodorenau.
Au programme : trois œuvres de Brahms, la *Sonate opus 120 n° 1 pour clarinette et piano*, la *Sonate opus 99 en fa majeur pour violoncelle et piano*, le *Trio opus 114 pour clarinette, violoncelle et piano*. Trois œuvres de la maturité dans lesquelles la maîtrise technique s’efface au profit de la rêverie intérieure.

Scène nationale de Sénart : La Coupole, rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-la-Ville ; La Rotonde, place du 14-Juillet, 77550 Moissy-Cramayel ; renseignements et réservations au 01 60 34 53 60.

LE GUIDE DU MOIS

L'Oreille Cassée

Soirée bœuf

Tous les 2e mardi du mois, les musiciens de tous horizons et de tous niveaux se retrouvent sur la scène de l'Oreille Cassée. Pour leur plaisir et celui du public…
Le mardi 14 janvier, à 21 heures ; entrée gratuite.

Soirée rap

Deux groupes de rap au programme de cette soirée : Les 2 Eléments et Octobre Rouge.
Le vendredi 24 janvier, à 21 h 30 ; entrée 5 €.

Scène ouverte

Scène ouverte à la découverte… Si vous n'avez que trois ou quatre titres et que vous cherchez un lieu pour montrer ce dont vous êtes capables, la scène de l'Oreille Cassée vous est ouverte. Contactez les animateurs pour vous inscrire à ce baptême du feu.
Le vendredi 31 janvier, à 21 h 30 ; entrée 1,5 €.
L'Oreille Cassée, café rock de la MJC, 1, place André-Jarlan, 77380 Combs-la-Ville, tél. 01 60 60 76 98.

Les 18 Marches

Mathieu Boogaerts.
PHOTO : DR

Mathieu Boogaerts

Les 18 Marches programment cette soirée avec la Ferme des Jeux de Vaux-le-Pénil (où aura lieu le concert, rue Ambroise-Pro). Mathieu Boogaerts y présentera son 3e album, *2000,* concocté loin d'ici, dans un pays d'arbres, de plages et de grand ciel, avec juste une guitare et quelques minicassettes.
Le vendredi 17 janvier, à la Ferme des Jeux de Vaux-le-Pénil (tél. 01 64 71 91 20) ; entrée 12 €.

Los Tres Puntos

Los Tres Puntos sort son nouvel album, *Oh Si,* le 21 janvier et vient fêter ça aux 18 Marches, en exclusivité, rien que pour vous ! Le parfum cuivré et rythmé du ska, épicé par des textes en espagnol, fait de ce groupe venu des Yvelines l'un des combos les plus festifs du moment. La section rythmique se veut implacable et entraînante, la couleur des cuivres vire au jaune rouge et les guitares sont clinquantes. Le "dance floor" devrait vibrer de leur performance à la fois tendue et festive.
Le vendredi 31 janvier, à 20 h 30 ; entrée 6 €.
Les 18 Marches, ferme de Lugny, 77550 Moissy-Cramayel, tél. 01 64 88 86 05.

Los Tres Puntos.
PHOTO : DR

La Citrouille

Théâtre

La Compagnie des Maxi Bulles propose une soirée théâtre sur des textes de Marcel Aymé. A déguster en famille…
Le samedi 11 janvier, à 20 h 30 ; entrée 5 et 3 €.

Concert de rock

Deux groupes à l'affiche de cette soirée pour amateurs de décibels : Leto et Munshy, qui s'illustrent respectivement dans le metal et le "power rock".
Le samedi 18 janvier, à 20 h 30 ; entrée 5 et 3 €.
Maison des loisirs et de la culture Claude-Houillon, 35, rue Janisset-Soeber, 77240 Cesson, tél. 01 60 63 32 93.

L'Empreinte

Tue Loup

Dans un monde où l'authenticité est devenue trop souvent un argument marketing, Tue Loup assume volontiers le caractère engagé et provincial de ses chansons. Le groupe recherche l'excellence dans l'écriture avec le même souci du détail que lorsqu'il s'agit d'affiner son expertise à la pétanque et défend ses nouveaux titres sur scène avec la même conviction que lorsqu'il soutient les luttes des paysans confédérés.
A force de s'ancrer dans le détail juste et les particularités du quotidien, ces mauvais garçons (*Penya* en patois sarthois) ont fini par produire littéralement ce qui n'était qu'un slogan dans la bouche de la World Company : un disque universel.
Le samedi 18 janvier, à 20 heures ; entrée 11 et 8 €.

Raoul Petite

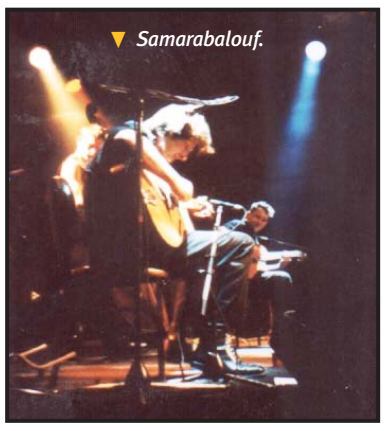
Avec un nouveau spectacle et en attendant la sortie de son 9e album, Raoul Petite revient hanter les festivals, les théâtres et autres salles de concert. Encore plus motivé, encore plus déjanté, le combo le plus populaire de France saura combattre la morosité ambiante et apporter au public une bonne dose de magie, d'énergie et de riffs ravageurs.
Le samedi 25 janvier, à 20 heures ; entrée 14 et 11 €.
L'Empreinte, 301, avenue de l'Europe, 77547 Savigny-le-Temple Cedex, tél. 01 64 41 70 25.

Conservatoire Gabriel-Fauré

Hommage à la musique brésilienne

Heitor Villa-Lobos est l'un des compositeurs les plus originaux du 20e siècle. Pendant huit ans, il a voyagé dans les régions les plus reculées du Brésil, avec le souci constant de relier les valeurs musicales traditionnelles de son pays à des esthétiques universelles. Fasciné par Jean-Sébastien Bach, il a notamment composé les *Bachianas Brasileiras* (mélange de musique brésilienne et d'influence baroque) et les *Choros* (du nom des formations de musique populaire), inscrits au programme de concert donné par les professeurs et le chœur du conservatoire.
Le samedi 1er février à 20 h 45 ; entrée 14 et 10 € (abonnés 9,5 €, moins de 14 ans 4,5 €).
Conservatoire Gabriel-Fauré, 221, avenue de l'Europe, 77176 Savigny-le-Temple, tél. 01 60 63 41 28.

L'Espace Prévert

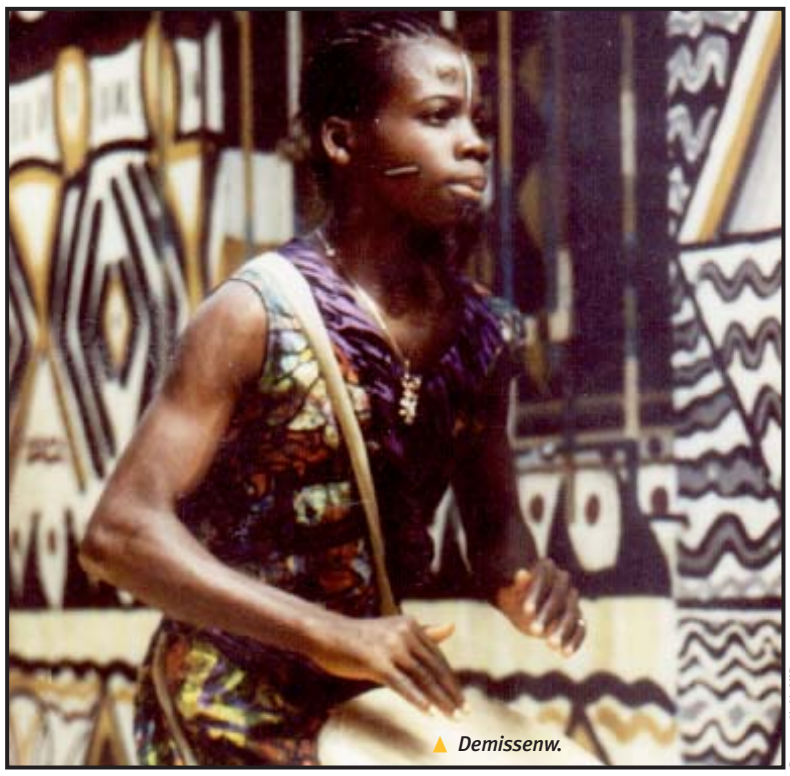

Samarabalouf.
PHOTO : DR

Samarabalouf, les manouches endiablés

Joyeux et généreux, ce jeune trio d'Amiens (guitare-chant, guitare et contrebasse) propose une musique très énergique pétrie de swing, de jazz manouche et de mille autres influences. Un coup de cœur et un véritable régal acoustique !
Le samedi 18 janvier, à 21 heures ; entrée 9, 7,5 et 6 €.

Les Demissenw du village Ki-Yi

Perdu dans la banlieue d'Abidjan, le village Ki-Yi est un village pas comme les autres où les enfants issus des milieux les plus défavorisés suivent à la fois leur scolarité et une véritable éducation artistique. Créé par la Camerounaise Were Were Liking, unique en Afrique de l'Ouest, ce village accueille une centaine de très jeunes artistes sélectionnés pour leur talent et leur volonté et ne bénéficie d'aucune subvention. Issus de différentes classes, une dizaine d'enfants et d'adolescents ont été choisis pour représenter le village à l'étranger. Comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens, il surprennent par leur énergie, leur talent et leur enthousiasme.
Le vendredi 24 janvier, à 20 h 45 ; entrée 10, 8 et 7 € (moins de 14 ans 5 €).
Espace Prévert, le Miroir d'Eau de Plessis-le-Roi, 77176 Savigny-le-Temple; renseignements et réservations au 01 64 10 55 10.


Demissenw.
PHOTO : Ki Yi M'Bock

Et aussi…

MUSIQUE

Répétition publique
L'Orchestre des Musiciens de Sénart accueille le public en répétition, mardi 21 janvier, à 20 h 30, au conservatoire de Combs ; pour découvrir le travail d'un jeune orchestre, entrer dans l'œuvre d'un compositeur, voir naître la musique…

Stage de jazz
Le réseau des musiques de Sénart organise avec la MJC de Combs et les conservatoires de Combs, Moissy, Nandy et Savigny un stage de Big band gratuit et ouvert aux amateurs, les 11 et 12 janvier, au conservatoire de Nandy ; renseignements auprès de Guy Damez au 01 64 41 73 36.

Ecologie

Maison de la Nature et de l'Environnement

Demandez le programme

La MNE vous dévoile les grandes lignes de ses animations 2003.

◄ *Une vue aérienne de La Futaie, siège de la MNE de Sénart, au bord de la RD 346.*

◆ Dans la grande thématique de l'éco-jardinage, la MNE vous propose de compléter les **visites libres de son éco-jardin par des ateliers** d'une demi-journée sur l'entretien quotidien au jardin. Ces séances sont très concrètes, interactives et s'adressent aux jardiniers amateurs. Au programme : l'élagage en "taille douce" des arbres du jardin le 28 février ; la taille et l'entretien des rosiers le 21 mars ; la taille des arbustes à floraison printanière le 13 juin ; la création et l'entretien d'une prairie fleurie ou d'une pelouse le 12 septembre ; la plantation des arbres et des arbustes le 7 novembre.
Le **site Internet de Sénart** présentera très prochainement, dans les pages consacrées à la Maison de la Nature et de l'Environnement, l'ensemble des articles de *Média-Sénart* parus sur le jardinage. Vous pouvez aussi vous procurer par téléphone ou en passant à La Futaie les brochures qui vous intéressent sur les différentes pratiques alternatives au jardin.
◆ **La vie des abeilles** passionne également à juste titre bon nombre d'entre vous. La MNE propose donc un **cycle d'initiation** à l'apiculture de trois samedis après-midi pour adultes néophytes. Première approche, biologie de la ruche, présentation du matériel et du calendrier apicole le 15 mars ; visite de printemps, état du couvain et de la colonie le 5 avril ; essaimage naturel et artificiel, extraction du miel de printemps le 10 juin.
Les animations d'éco-jardinage et le stage d'apiculture auront lieu à partir de 14 heures sur le site de La Futaie, si le nombre de participants est suffisant. Ce nombre étant également limité, les réservations doivent se faire à la MNE au 01 64 10 53 95. Les frais de participation à ces séances vous seront communiqués lors de l'inscription.
◆ Par ailleurs, une **grande journée de l'apiculture** aura lieu le **21 juin à partir de 10 h 30.** Cette manifestation Portes ouvertes permettra de découvrir la ruche et ses habitants (diaporama, visite du rucher…) et d'assister ou de s'initier aux gestes de l'apiculteur (démonstrations, dégustations…). **Cette journée sera aussi l'occasion de l'inauguration officielle de l'éco-jardin** de la MNE, nouvel espace de démonstration de techniques de jardinage écologique actuellement en cours d'aménagement mais que l'on peut déjà visiter.
◆ Enfin, deux expositions sont prévues cette année. L'une, au printemps, présentera l'histoire, les caractéristiques et les richesses de la forêt de Sénart ; l'autre, à l'automne, vous permettra de comprendre l'échelle du temps qui s'écoule depuis la naissance de notre planète.

Pierre Galinou, MNE de Sénart, tél. 01 64 10 53 95.

Cuisines du monde

Le mafé

Région d'origine : Guinée.

Nous poursuivons notre voyage à travers les cuisines du monde avec les membres des associations sénartaises qui ont animé les stands restauration de la Fête du Carré, le 14 Juillet 2002. Ce mois-ci, un plat d'origine guinéenne, le mafé, présenté par le Rassemblement des associations musulmanes de Sénart.

Préparation : 1 heure.
Ingrédients pour 6 personnes : *une boîte de 250 g de pâte d'arachide grillée (dakatine), 1 litre et demi d'eau, 4 cuillères à soupe de concentré de tomate, 500 g de bœuf (bourguignon ou à braiser), 3 belles carottes, 4 pommes de terre, 2 ou 3 cuillères à soupe d'huile de tournesol, sel, poivre, vinaigre, 100 g de poisson séché, yete ou netetou (condiment africain), 2 oignons, 3 gousses d'ail, 3 cubes de Kub'or, 1 ou 2 cuillères à café de pâte de piment.*

▲ *Myriem Gueye, membre du RAMS, Rassemblement des associations musulmanes de Sénart.*

Recette :
Mixer ensemble les oignons et l'ail, réserver. Laver la viande, la couper en quartiers, les mettre à roussir dans l'huile, saler. Ajouter la pâte d'oignons et d'ail, laisser dorer. Ajouter le concentré de tomates, une cuillère à café de poivre et l'eau. Laisser mijoter. Lorsque la sauce s'épaissit, ajouter la pâte d'arachide, le Kub'or, le poisson séché et la pâte de piment, laisser cuire à feu moyen. Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, ajouter les carottes coupées en rondelles et les pommes de terre coupées en quatre morceaux 5 minutes plus tard.

Conseils : on trouve la pâte d'arachide (dakatine) et le poisson séché en sachet dans les magasins d'alimentation exotique. Si la pâte d'arachide est dure, avant de l'utiliser, la faire fondre dans un peu d'eau chaude.
Le mafé s'accompagne de patates douces frites ou de riz thaï cuit à la vapeur (si vous n'avez pas d'autocuiseur, mettre 2 verres de riz dans une casserole, laver, saler, ajouter 1 verre d'eau chaude et porter à ébullition. Lorsque l'eau est en partie absorbée, couvrir avec un torchon et un couvercle et laisser cuire à feu très doux pendant 15 minutes).

Association : Rassemblement des associations musulmanes de Sénart

Tél. : 01 64 13 91 70.

But de l'association : rassembler les différentes associations musulmanes en participant, par exemple, aux fêtes culturelles et communales.

Histoire de la recette : le mafé est un plat du quotidien qui ne se consomme pas au dîner (peut-être à cause de sa richesse !). Il est également très apprécié les jours de fête.

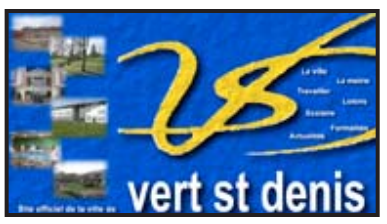
Proverbes du pays ou de la région : S'il y en a pour un, il y en a pour mille. Dans un bol, chacun trouve son grain de riz.

CyberSén@rt, en direct des sites de la ville nouvelle

www.senart.com/vsd/index.html

Le site de Vert-Saint-Denis sur senart.com

Après Nandy, bienvenue à Vert-Saint-Denis sur la toile sénartaise : son site officiel est désormais accessible dès la page d'accueil de senart.com,



en cliquant sur le nom de la commune. Sept rubriques structurent la page d'accueil : la ville (vie pratique, transports, commerces, santé, environnement), la mairie (élus, commissions, comités de quartier), la vie scolaire, les loisirs (arts et culture, sports, vie associative), l'emploi, les formalités administratives et l'actualité (agenda du mois, brèves, couloir aérien).

Le journal de la Ville Nouvelle • Numéro 188 • Janvier 2003 • mensuel édité par le SAN de Sénart en association avec le SAN de Sénart en Essonne

Directeur de la publication **Jean-Jacques Fournier** Rédacteur en chef **Roland Puig** Rédaction **Lynda Lavitry** Avec la collaboration de **E. Roche** Photographies **R. de la Hoya** Concept éditorial et graphique **Cinq Colonnes** (DA **François Dadou**) Réalisation **Staff** tél. : 01 46 27 76 00 (maquette **Bruno Bernardet**, secrétariat de rédaction **Marc Bresson**) Rédaction/Administration/ Abonnement **San de Sénart Ville Nouvelle 100, rue de Paris - BP 6 - 77567 Lieusaint Cedex** tél. : 01 64 13 52 56 - Fax : 01 64 13 53 61 - http://www.senart.com - Prix de vente au numéro : 1,22 € **Imprimerie nationale** Régie publicitaire **San de Sénart Ville Nouvelle** Dépôt légal : à parution Tirage : 38 000 exemplaires.
Commission paritaire n° 2013ADP - ISSN : N° 0297 - 7931